

Carrière, Joseph-Médard. *Contes du Détroit recueillis par Joseph-Médard Carrière, présentés par Marcel Bénéteau et Donald Deschênes*. Sudbury, Éditions Prise de parole, « Agora », 2005, 312 p. ISBN 2-89423-167-9.

Ronald Labelle

Volume 5, 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/019043ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/019043ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (imprimé)

1916-7350 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Labelle, R. (2007). Compte rendu de [Carrière, Joseph-Médard. *Contes du Détroit recueillis par Joseph-Médard Carrière, présentés par Marcel Bénéteau et Donald Deschênes*. Sudbury, Éditions Prise de parole, « Agora », 2005, 312 p. ISBN 2-89423-167-9.] *Rabaska*, 5, 149–150. <https://doi.org/10.7202/019043ar>

CARRIÈRE, JOSEPH-MÉDARD. *Contes du Détroit recueillis par Joseph-Médard Carrière, présentés par MARCEL BÉNÉTEAU et DONALD DESCHÊNES*. Sudbury, Éditions Prise de parole, « Agora », 2005, 312 p. ISBN 2-89423-167-9.

L'ethnologue franco-ontarien Marcel Bénéteau se consacre depuis plusieurs années à la cueillette et à l'interprétation des chansons traditionnelles du « Détroit », la région francophone entourant la ville de Windsor dans le sud-ouest ontarien et qui s'étendait jadis dans l'État voisin du Michigan. Lorsqu'il a appris que Joseph-Médard Carrière, un autre ethnologue d'origine franco-ontarienne, avait mené une collection de contes dans cette même région pendant les années 1930, Bénéteau a entrepris une longue enquête visant à rassembler les résultats de la collecte. Ce qu'il nous livre avec *Contes du Détroit* est beaucoup plus qu'un recueil de textes. Bénéteau ne s'est pas contenté de rassembler la documentation disponible en archives, mais a aussi retracé les pas de J.-M. Carrière, qui vécut de 1902 à 1970 et qui passa la majeure partie de sa carrière professionnelle à l'Université de Virginie. Bénéteau questionna aussi les membres de la famille du collecteur et obtint de précieux renseignements de son épouse, Eugénie Côté-Carrière, avant son décès en 2004. Malgré tous ses efforts, il n'a malheureusement pas réussi à identifier de façon exacte la source de ces contes du Détroit, à part d'apprendre qu'un certain nombre d'entre eux auraient été racontés par un nommé Joseph Groulx, de Tecumseh en Ontario.

Grâce à un véritable travail de détective, Marcel Bénéteau nous livre une œuvre de qualité qui situe les contes du Détroit dans leur contexte, tout en faisant redécouvrir l'œuvre de J.-M. Carrière, ce pionnier de la recherche en folklore de l'Amérique française. Le chapitre d'introduction, qui s'intitule « Joseph-Médard Carrière et les contes perdus du Détroit », comprend une section sous-titrée « Joseph-Médard Carrière : enquêteur des terrains perdus ». Le mot « perdu » revient deux fois et pour cause. Carrière constatait la perte d'une culture traditionnelle francophone dans des régions des États-Unis et du sud-ouest ontarien qui s'étaient anglicisées suite à l'arrivée massive d'immigrants d'origine diverse. De l'Indiana au Michigan et du Missouri à la Louisiane, Carrière a repéré des petites communautés francophones pour étudier leur langue et leurs traditions avant qu'elles ne disparaissent. Il est connu surtout pour son ouvrage paru en 1937 intitulé *Tales from the French Folklore of Missouri*. Les *Contes du Détroit* ont été recueillis à la même époque que ceux du Missouri, mais étaient restés inédits jusqu'à maintenant.

La présentation des *Contes du Détroit* est très soignée et résulte d'une étude approfondie des textes originaux, où Carrière avait reproduit de près la prononciation régionale des conteurs. Donald Deschênes a apporté sa précieuse collaboration au projet afin de produire une version écrite qui maintient essentiellement le lexique, la syntaxe et les formes verbales

employés par les conteurs, tout en normalisant l'orthographe. L'élimination de la transcription phonétique employée par Carrière est compensée par des indications au sujet des principales particularités du français du sud-ouest ontarien. Marcel Bénéteau y ajoute une explication des différences entre le parler des habitants de la Côte du Détroit et ceux de la Côte du lac Sainte-Claire, deux sous-régions séparées d'à peine 30 kilomètres.

La saveur de l'oral a donc été préservée dans le recueil de contes sans que le texte soit difficile à aborder, même pour des lecteurs non initiés au parler régional. Ces derniers pourront d'ailleurs se référer à un lexique en fin d'ouvrage pour trouver le sens des termes régionaux. Et que dire des vingt-cinq contes eux-mêmes ? On y trouve plusieurs grands contes merveilleux ainsi que des contes facétieux, deux brefs contes à formules, un conte d'animaux et quelques contes de source littéraire qui tirent leur origine soit des *Mille et une nuits* ou du *Cabinet des fées*. Le contenu de chaque conte a été analysé par un autre collaborateur au projet, Jean-Pierre Pichette. Ce dernier a identifié chaque conte selon la classification d'Arne et Thompson et il a aussi décomposé leurs éléments, s'inspirant des notes préparées à l'époque par Luc Lacourcière.

Marcel Bénéteau et ses collaborateurs ont accompli un travail extraordinaire de recherche afin de produire *Contes du Détroit*. Cet ouvrage atteint trois résultats importants. D'abord, il nous livre une importante collection de contes demeurée inconnue jusqu'à maintenant ; deuxièmement, il nous permet de découvrir la tradition orale d'une région méconnue de la francophonie canadienne et, enfin, il met à jour l'œuvre de Joseph-Médard Carrière, ce pionnier de l'ethnologie de l'Amérique française qui a étendu les enquêtes ethnologiques sur des terrains inexplorés. *Contes du Détroit* pourrait enfin servir de modèle à l'avenir pour d'autres ouvrages qui présenteront les traditions de communautés francophones.

RONALD LABELLE

Université de Moncton

COGNÉ, DANIEL, RICHARD DUBÉ et PAUL TRÉPANIÉ. *Céramique de Beauce*. Préface de MICHEL LESSARD. Québec, Les éditions GID, 2004, 255 p. ISBN 2-922668-30-4.

Les trois auteurs ont, dans ce livre intitulé *Céramique de Beauce*, parcouru le demi-siècle d'existence de cette institution, soit de 1940 à 1989. Leur prétention est d'avoir écrit, autour de cette production parfois sous-estimée,